

LE CONCERT DU TRIMESTRE

Voyages intérieurs

Une distribution éclatante pour un opéra fulgurant présenté en version de concert : cette soirée d'ouverture de saison – dans le cadre du festival Musica – où *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók voisine avec une page de Pascal Dusapin est un des grands moments de 2014 / 2015.

Le directeur musical de l'OPS [Marko Letonja](#) en trace les grandes lignes.



© Sean Fennessy



© Pascal Bastien

Comment avez-vous composé ce programme ? Il n'était pas évident d'accompagner le monument qu'est *Le Château de Barbe-Bleue*...

C'était en effet très compliqué : nous avons beaucoup discuté avec Musica, suivi différentes pistes. Dès le départ, j'avais envie d'avoir une pièce de musique contemporaine française, sans forcément de lien avec l'unique opéra de Bartók. Il était essentiel de présenter deux affirmations artistiques fortes.

C'est le cas avec *Morning in Long Island*, mais ne peut-on pas néanmoins trouver des passerelles entre les deux œuvres ?

En découvrant cette pièce de 2010, en effet, j'ai trouvé des convergences évidentes. Pascal Dusapin se souvient d'un petit matin sur une plage, de la lumière de cet instant. Il propose un "voyage psychologique". Dans l'ouvrage de Bartók, c'est également le cas puisqu'il nous

entraîne dans son "château intérieur". Les couleurs de ces deux excursions sont cependant bien différentes : la lumière naissante de l'aube pour l'une et la profondeur de l'obscurité pour l'autre.

Plus généralement, quel est votre rapport à l'œuvre de Béla Bartók ?

Très tôt, alors que j'étudiais encore le piano à l'Académie de musique de Ljubljana, j'ai été attiré par trois compositeurs, Kodály, Bartók et Ligeti qui m'ont ouvert les portes de la musique hongroise. Lorsque Bartók écrit *Le Château de Barbe-Bleue*, en six mois, en 1911, nous sommes à une période fractale de l'histoire de la musique. Stravinski, Berg, Schoenberg... Ils sont en train de tracer les contours des partitions de l'avenir, posant de multiples interrogations stylistiques, questionnant inlassablement le passé. Sommes-nous si loin aujourd'hui des réflexions des années précédant la Grande Guerre ?

Quelle est la place de Bartók dans ce tourbillon ?

Il est au courant de ce qui se passe à Vienne ou Paris et se pose les mêmes questions. Pour moi, *Le Château de Barbe-Bleue* constitue sa réponse. Bartók s'éloigne du postromantisme germanique pour se rapprocher de Debussy et Liszt, faisant une synthèse géniale de l'impressionnisme et de l'expressionnisme avec des couleurs extraordinaires et variées. Derrière chaque porte qu'ouvre Judith, se trouve en effet un univers sonore autonome et original.

Vous avez réuni une distribution de rêve...

C'était essentiel : j'avais envie de créer un événement avec des chanteurs de classe mondiale qui – tout comme moi – interpréteront cette œuvre pour la première fois. Nina Stemme, une des plus grandes Isolde de l'histoire, a ainsi été enthousiasmée par ce projet, trouvant une place pour ce concert dans son agenda rempli jusqu'en 2020.

MERCREDI 8 OCTOBRE 2014 • 20H
L'OPS INVITE MUSICA POUR SON OUVERTURE DE SAISON
JEUDI 9 OCTOBRE 2014 • 20H
STRASBOURG, PMC SALLE ÉRASME



MARKO LETONJA - DIRECTION
NINA STEMME - SOPRANO
FRANZ HAWLATA - BASSE

DUSAPIN
MORNING IN LONG ISLAND

BARTÓK
LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE

AVANT-PROPOS MUSICAL
JEUDI 8 ET VENDREDI 9 OCTOBRE 2014 • 19H
PMC SALLE OBERLIN - ENTRÉE LIBRE
CLAIRE DELAMARCHE
Le Château de Barbe-Bleue : composer un opéra hongrois